



Professeur
Ephrem Salamé,
CHU de Tours

Transplantation hépatique

La téléconsultation pour la qualité des soins
et la sécurité de la prise en charge

Une innovation au profit de la qualité de vie des patients

En janvier 2016, le centre de transplantation hépatique (CHT) du CHU de Tours a débuté, en partenariat avec le centre hospitalier de Bourges, un programme de téléconsultation à l'attention des patients greffés du foie. Une première française en cours d'expérimentation, qui passe avec succès son bilan de première année.

« Dans le domaine de la transplantation, nous sommes pionniers en matière de téléconsultation », souligne le professeur Salamé, qui dirige le CHT de Tours. Depuis l'ouverture du centre en décembre 2010, la télé-médecine est au rendez-vous du staff hebdomadaire, permettant aux correspondants médicaux d'Orléans et de Poitiers d'échanger sur la prise en charge des patients en attente ou en suivi de greffe.

La téléconsultation s'adresse aux patients transplantés au CHU de Tours depuis plus d'un an, dont les suites de greffe sont stabilisées, qui ont donné leur consentement pour participer à ce programme et qui résident dans le Cher ou un département limitrophe. Ce programme répond à plusieurs objectifs : améliorer la qualité de vie des patients, bénéficier au CH de Bourges de l'expertise de l'équipe médicale et paramédicale du CHU et responsabiliser le patient.

L'INFIRMIÈRE NOUS PERMET DE SAISIR CE QUE LE VIRTUEL NOUS MASQUE

Le fonctionnement de la téléconsultation repose sur une équipe pluridisciplinaire composée d'un chirurgien, le professeur Salamé et de deux infirmières diplômées d'État, Béatrice Duris, infirmière coordinatrice au CHT de Tours et Marie Fleurier, infirmière au CH de Bourges formée à la transplantation hépatique par le centre de Tours. Côté matériel, les deux salles de consultation à Tours et Bourges ont été équipées d'un PC assorti du logiciel Covotem, d'une webcam et d'un micro.

Le patient est accueilli à Bourges par l'infirmière dédiée à la téléconsultation. « Nous avons voulu donner à ce dispositif un cadre médical, afin de garantir la qualité des soins et la sécurité de la prise en charge », justifie le professeur. Ainsi,



l'infirmière en poste à Bourges veille à ce que le dossier du patient soit à jour, complet et archivé. Elle l'accueille et prend ses constantes cliniques afin de fournir au chirurgien un aperçu de son état général. « Son intervention nous permet de saisir ce que le virtuel, du fait de la distance, nous masque », précise le médecin. Elle se connecte ensuite à la plate-forme de téléconsultation pour permettre un dialogue direct entre le chirurgien et le patient.

Regagner du temps de vie

Pour les patients éligibles à ce programme, la téléconsultation présente l'avantage d'éviter de longs déplacements (400 km aller-retour) tous les trimestres. « Ils regagnent du temps de vie, ce sont plusieurs heures qu'ils peuvent consacrer à leur famille, leur travail, leurs loisirs », souligne le professeur Salamé. La télé-médecine aide le patient à reprendre confiance en lui. »

Un an après le lancement du dispositif, une vingtaine de patients ont été inclus. Seuls deux ont souhaité reprendre un suivi au CHT. Au-delà des bénéfices pour le patient, la téléconsultation s'est avérée un outil de formation en permettant la diffusion de l'expertise du CHT à l'infirmière dédiée, qui a acquis de nouvelles connais-

sances et compétences d'une spécialité qui n'existe pas dans son hôpital.

Sans le soutien de l'ARS, ce dispositif ne pourrait se poursuivre car si la mise en œuvre est simple, l'organisation et le travail requis en amont restent significativement importants. La coordination et le partage d'information représentent 50 % du temps global dédié à la téléconsultation. « Une téléconsultation implique, pour les infirmières, un temps de coordination non négligeable en amont et en aval et, pour le médecin, un temps plus long qu'en présentiel pour bien appréhender la situation du patient », explique le professeur Salamé. Cette innovation majeure mais coûteuse en temps doit donc être valorisée à hauteur de ce qu'elle représente... »

111 GREFFES

ONT ÉTÉ RÉALISÉES EN 2016 PAR LE CENTRE DE TRANSPLANTATION HÉPATIQUE DU CHU DE TOURS

ce qui porte à plus de 400 le nombre de greffés depuis l'ouverture de cette unité en décembre 2010.